



Gaz de Normandie s'appuie sur l'expertise du bureau d'études Biotope pour réaliser une étude sur l'observation des oiseaux au port pétrolier d'Antifer à l'aide de radars

Les enjeux environnementaux au cœur du projet de terminal méthanier à Antifer :

A l'occasion du projet de construction du terminal méthanier à Antifer, Gaz de Normandie entend disposer de données d'études environnementales précises floristiques et faunistiques. Ainsi, dans le cadre de l'élaboration du dossier de demande d'autorisation, Gaz de Normandie a fait appel aux meilleures technologies disponibles. En particulier pour la prise en compte de la vie des oiseaux sur le site, Gaz de Normandie s'est rapproché de Biotope, Bureau d'Etudes spécialisé dans l'expertise environnementale, pour développer ensemble, à l'occasion du projet de terminal, de nouvelles approches. Il a été fait appel, non seulement aux observations des ornithologues, mais également à la technologie radar, qu'il a fallu spécifiquement adapter pour étudier le comportement des oiseaux. L'objectif est de disposer de données précises, pour ajuster les mesures d'accompagnement qui pourraient être nécessaires.

Un radar sur la digue d'Antifer

Ces nouvelles technologies ont été déployées, au cours du printemps, puis fin octobre dernier, sur la digue d'Antifer. Pendant plusieurs jours, l'étude radar a permis de caractériser les déplacements d'oiseaux entre Etretat et Cauville, d'identifier les zones de gagnage, de repos, de tracer les axes de transit et de quantifier la fréquentation de chacune des zones. Le travail des experts permet également l'identification des espèces présentes, comme la mouette tridactyle, les fous de bassan et les goélands.... À l'issue de ces observations, l'étude évalue les perturbations potentiellement induites sur l'avifaune par le futur terminal méthanier, aussi bien pendant la phase travaux qu'au cours de l'exploitation du site.

L'objectif pour Gaz de Normandie : assurer un impact environnemental minimal

Il s'agira donc, pour la première fois, de disposer de données exhaustives concernant la fréquentation des oiseaux sur le site d'Antifer, tout en mettant au point une technologie innovante reproductible dans d'autres cas de figure.

En fonction des résultats de cette étude indépendante, Gaz de Normandie mettra en place si nécessaire des mesures d'accompagnement adaptées.

Cette démarche illustre la volonté de Gaz de Normandie de prise en compte l'ensemble des aspects environnementaux, pour réduire au minimum l'impact du projet sur les milieux naturels.

BIOTOPE, environnement et hautes technologies

En s'appuyant sur quinze ans d'expérience, le bureau d'étude BIOTOPE développe de nouvelles techniques de travail. Expertises environnementales et paysagères, cartographie, communication et éditions naturalistes, ces métiers sont animés par une équipe de plus de 100 personnes à l'écoute des préoccupations des porteurs de projets.

Au cœur des expertises environnementales, les techniques d'étude des oiseaux et chauves-souris ont pris un essor considérable, en grande partie grâce au développement des centrales éoliennes. Cette évolution nécessite l'utilisation de nouveaux outils : des radars, issus de transferts de technologies émanant des domaines militaires et de la sécurité maritime.

BIOTOPE travaille déjà avec cinq radars de navigation, modifiés pour « voir » de très petits objets et analyser leurs déplacements pendant des périodes allant de quelques heures à plusieurs mois. L'expérience acquise avec ces systèmes devrait permettre, d'ici la fin du mois, de lancer la conception et le développement d'un radar entièrement dédié à l'étude des animaux volants. Pour cela, BIOTOPE a tissé des partenariats avec des universitaires et des industriels et est soutenue par OSEO Innovation, l'ADEME, Région Languedoc-Roussillon.

Des radars au service de l'intégration environnementale

Mais pourquoi utiliser des radars pour suivre les oiseaux ? « 70 à 80 % des déplacements d'oiseaux ont lieu de nuit, alors que l'observation visuelle est très difficile, voire impossible » nous précise Sébastien Devos, opérateur radar de l'agence Nord Pas-de-Calais de BIOTOPE.

Les radars actuels analysent les déplacements d'oiseaux jusqu'à des distances d'une dizaine de kilomètres. Ils permettent de surveiller en permanence une surface de plus de 30 000 hectares, de jour comme de nuit, que le ciel soit clair ou brumeux.

Ainsi, un radar collecte autant de données que plusieurs ornithologues, même si le travail d'un expert reste nécessaire pour faire fonctionner le dispositif et assurer l'identification des animaux. Le radar, et les systèmes informatiques qui les pilotent, permettent également de quantifier et de cartographier les flux d'animaux tout en les corrélant à des événements particuliers tels que les conditions météorologiques, les saisons, la réalisation de travaux ou le fonctionnement d'un site industriel...

